



PAS MARRE DE CES NANAS-LÀ

LES SEA GIRLS REVIENNENT DANS UN TROISIÈME SPECTACLE ENCORE PLUS DÉSOPILANT QUE LES PRÉCÉDENTS. UNE REVUE DIGNE DE BROADWAY, OÙ LA CHANSON FRANÇAISE EST TOUJOURS À L'HONNEUR.

PAR **NATHALIE SIMON**
nsimon@lefigaro.fr

Elles sont atteintes d'une douce folie, ces filles-là ! Les Sea Girls sont de retour à la Nouvelle Ève pour la plus grande joie de leurs fans, accros depuis leurs débuts, il y a quelques années. Judith Rémy, Prunella Rivière, Delphine Simon et Agnès Pat' - qui succède à Élise Roche, appelée sur



LA NOUVELLE ÈVE
25, rue
Pierre-Fontaine (IX^e).
TÉL. :
01 48 74 69 25.
HORAIRE :
20 h 30 du jeu. au sam
JUSQU'AU :
26 mars.
PLACES :
de 16 à 32 €.

d'autres scènes - renouent avec la tradition du music-hall à travers une revue burlesque et désopilante.

Tout à la fois chanteuses, danseuses, actrices, et surtout clowns, ces demoiselles sexy, plumes et paillettes sur la tête, chantent le meilleur du répertoire

français, et aussi des textes de leur cru sur des arrangements de Fred Pallem. Façon titi parisien. « *Je n'aurais jamais dû manger / Toutes ces tranches de saucisson / Qui vont bientôt me reprocher / Et me donner des convulsions* » (*Petits fours*). Mises en scène par Philippe Nicolle, qui privilégie leurs facéties, ces quatre drôles de dames évoluent sur un rythme mené tambour battant. Encadrées par deux complices : le guitariste Dani Bouillard (en alternance avec Bassem Ajaltouni) et le percussionniste Guillaume Lantonnet (ou Vincent Martin). « *Le bonheur n'attend pas* », claquent les Sea Girls, qui nous en donnent une bonne tranche. Elles ont tout pour plaire : le sens de la fête, de la vie en rose et du french cancan. ■

RACHEL MURRAY/AFP